

Exemple de bonnes pratiques



Au cours de l'atelier, l'expérience des clubs d'écoute au Sud-Kivu en RD Congo a souvent été citée comme une expérience enrichissante, un exemple de bonnes pratiques à partager. Ce projet démontre à quel point l'information et la communication sont des éléments essentiels pour la sensibilisation et à la mobilisation, le renforcement des capacités des femmes rurales, la connaissance et la reconnaissance de leurs droits, leur capacité d'auto-organisation et une meilleure perception de leur rôle au sein de la communauté. En guise d'illustration, voici quelques extraits d'un article publié dans le bulletin n°14 de Dimitra, paru en mars 2008.

Sud-Kivu : Les radios solaires changent la vie des femmes rurales

Du matériel de communication – comprenant des radios solaires, des enregistreurs et des récepteurs digitaux – a récemment été donné par la Fondation Roi Baudouin, via Dimitra, à des clubs d'écoute pour hommes et femmes, des réseaux de femmes rurales et des radios communautaires de la province du Sud-Kivu en RDC. Les radios solaires ont été données aux femmes – du coup, le récepteur radio a cessé d'être une exclusivité des hommes dans les villages. Il anime désormais des soirées entières autour du feu, pénètre dans la cuisine et accompagne agriculteurs et agricultrices dans les champs. (...)

Les membres des clubs d'écoute et des réseaux de femmes rurales dans huit territoires ruraux de la province ont accueilli avec joie les radios solaires. Les femmes, qui sont responsables des radios, se réjouissent surtout d'être informées des activités des femmes d'autres localités, ce qui leur permet de s'outiller davantage pour mieux répondre à leurs principales préoccupations : assurer la survie au quotidien des leurs et promouvoir le développement de leurs communautés. (...)

Connaissances et partage d'expériences de développement

Mme M'Bisimwa est membre de l'axe de communication de Mugogo (une structure regroupant deux ou plusieurs groupements féminins opérant dans une même entité pour échanger des informations et partager des expériences). Avec les membres de son groupe, elle a suivi une émission diffusée par Radio Maendeleo sur l'élevage du cobaye (agouti). Elle en a tiré des leçons, et dans les deux semaines elle s'était organisée pour pratiquer cet élevage. Malgré la taille encore minime de son élevage, elle parvient déjà à alimenter ses enfants avec la chair de cobaye au moins une fois par semaine, ce qui est bénéfique pour leur santé.

Egalement grâce à une émission de radio, les membres du club d'écoute Rhuhinduke de Mugogo ont été mis au courant d'une double initiative des femmes de Fizi, consistant en la création d'une caisse d'entraide pour femmes et la fabrication de tuiles ondulées par les femmes, qui sont ensuite installées sur

les toitures de leurs cuisines sans le concours de leurs maris. La caisse d'entraide ne dépasse pas 100 \$US et est constituée de cotisations hebdomadaires de 0,2 \$US par chacune des 150 femmes membres. Les plus nécessiteuses bénéficient alors d'un crédit remboursable progressivement et sans intérêt.

En discutant l'émission, les membres du club d'écoute de Mugogo ont mûri l'idée de leurs collègues de Fizi et ont décidé de créer une coopérative d'épargne et de crédit. Sur base de calculs prudents, ils ont arrêté que l'élevage de 20 lapins peut procurer au groupe un montant équivalent à 1.500 \$US en 12 mois. Les cotisations pour l'achat des 20 premiers lapins sont déjà en cours. Les lapins seront répartis entre les 20 membres du club, 15 femmes et 5 hommes.

Rompre le silence en famille face au VIH/SIDA

De nombreux témoignages recueillis auprès des membres de clubs d'écoute et des réseaux de femmes rurales indiquent que souvent, les hommes et les femmes participant à des activités de sensibilisation à la lutte contre le VIH/SIDA, se limitent à transmettre ou débattre l'information au sein de leurs groupes uniquement, et que la grande majorité hésite à aborder la question en famille, devant conjoint et enfants.



Lorsqu'un soir le tour lui revenait de « garder » la radio solaire, Mme Iranga, membre de l'axe de communication de Cihirano, en a profité pour lancer un échange autour du VIH/SIDA au sein de sa famille. Son mari, ses enfants et quelques voisins ont suivi une émission sur le VIH/SIDA, diffusée en mashi, la langue locale. Elle s'attendait à ce que tout le monde quitte sa case en réaction à ce sujet sensible, mais elle fut surprise d'observer que tout le monde prêtait une oreille attentive à l'émission, même son mari. Avant même qu'elle n'ait pris la parole après l'émission, l'un de ses voisins avait déjà donné le ton, suivi par l'ensemble du groupe présent, jeunes autant qu'adultes. A partir de ce jour, Iranga se sent plus libre d'aborder la question du VIH/SIDA au sein de sa famille et dans son voisinage. *« Mes voisins attendent avec impatience les prochains tours où la radio, qui sillonne les 42 membres de mon groupe, reviendra chez moi pour suivre d'autres émissions, surtout les sketches. C'est devenu une obligation en effet et je me sens responsabilisée »,* dit-elle.

A Uvira, comme à Kalehe, les clubs d'écoute ont discuté de certaines pratiques traditionnelles qui favorisent la propagation du VIH/SIDA dans leurs milieux – le tatouage, la polygamie, la discrimination à l'égard des femmes et des filles, ... A l'aide d'illustrations, les animateurs du club d'écoute de Kalehe analysent la chaîne de transmission du VIH/SIDA et démontrent que si la population n'est pas sensibilisée, le malheur de toute une communauté peut être véhiculé en une minute par un individu, connu ou inconnu à cette communauté.

Equité dans la prise de parole et la répartition des tâches

« C'est la première fois de ma vie associative que je participe à un débat qui touche la conscience sur le genre, un sujet que je pensais toujours être en faveur des femmes et en défaveur des hommes ! » observe un des membres du club d'écoute de Kalehe à l'issue d'un débat sur le rôle des hommes et des femmes dans le fonctionnement des ménages, tenu à l'occasion d'une session de formation des membres du club d'écoute et des réseaux de femmes rurales de Kalehe par SAMWAKI en septembre 2007. A l'issue de cette formation, et compte tenu de l'ampleur des ambiguïtés et des malentendus formulés par les participants à la session sur le genre, un débat a été mené auquel hommes et femmes ont participé sans complaisance, chacune des parties tirant la couverture de son côté. Pour débloquer la situation, la facilitation a proposé de marquer sur un tableau les différentes activités des hommes et des femmes.

Une fois la grille des 24 heures complétée, les réponses fournies ont donné une nouvelle impulsion aux débats, pendant lesquels il a été reconnu que le bien-être de la famille ne peut être atteint sans la collaboration entre hommes et femmes, collaboration qui passe à travers une répartition équitable des tâches au sein du ménage.

Conclusion

Dans les zones rurales du Sud-Kivu, la radio solaire ou à manivelle représente une solution au problème d'inaccessibilité des populations rurales, en particulier des femmes, à l'information et au partage d'idées et de pratiques. Les membres des clubs d'écoute en ont désormais fait un outil de travail pour améliorer leurs connaissances dans des domaines variés de développement communautaire. La lutte contre le VIH/SIDA, l'éducation au genre, l'agriculture, l'élevage et la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement, l'hygiène, l'habitat, les droits humains et les droits des femmes, entre autres, se trouvent au centre des débats au sein des clubs d'écoute et des organisations à la base (...).